

## ACTE IV

*Avant le lever de rideau, on  
entend des bruits de travaux.  
Puis s'élève l'hymne municipal :*

### **La Mazérienne**

#### *Refrain*

Au plâtre citoyens !  
Gâchez votre existence !  
Plâtrons, plâtrons !  
Que Trigano  
Abreuve nos silences !

Allez Murette emploie ton temps  
De la mairie tambour battant  
À essuyer les murs plâtreux  
Avec la truelle à neuneu (bis)  
Pour Trigano se mettre en quatre  
À la gâche, à la main, du plâtre  
Ça peut pas manquer il en faut  
Pour que l'honneur soit sans défaut

#### *Refrain*

À la balle et à coups d' truelle  
Il faut du cran pour fair' la belle  
Du cran d'arrêt avec ressort  
Pour supporter les coups du sort (bis)  
Pour Trigano un double effort  
Et sans demander de renforts  
C'est du fait main sans les outils  
Ça n'a pas l'air mais c'est gratis

#### *Refrain*

Ces étrangers trop prolifiques  
Le sexe à la main exotiques  
La race en rade emblématique

À la truell' et sans éthique (bis)  
Faut les clouer avec ou sans  
Avec ou sans discernement  
C'est la leçon démographique  
Un axiome philosophique

*Refrain*

Pas besoin d'être bien malin  
Pour reconnaître le chemin  
Une heure au plus de renseign'ment  
En dit plus long que les savants (bis)  
Une statue pour Trigano  
Ils l'oublieront pas de sitôt  
C'est que du blanc et ça prend vite  
Ça met à l'abri d' la faillite

*Refrain*

Faut leur fair' peur et payer pour  
Visser dans les esprits les tours  
Clouer dans les cœurs les burins  
Ya pas comme un coup dans les reins (bis)  
Et comme on est des bons pépères  
Faut des enfants on va en faire  
Avec des truell' à la main  
Et sans remettre au lendemain

*Refrain*

C'est maintenant que ça se passe  
Faut que ça passe ou que ça casse  
S'il faut gâcher gâchons ensemble  
Avec le bien qui nous rassemble (bis)  
Dans le soleil et sous la lune  
On la mérite cette thune  
Allez Murette en bon aîné  
Tu peux tirer les vers du nez

*Refrain*

Les enfants c'est du pain béni  
Sans sac de nœuds ça se pétrit  
Ça sent bon et ça peut rêver

D'un peu d'Histoïr' faut les gaver (bis)  
Et quand c'est grand ça fait la frime  
C'est du doigt et de l'œil en prime  
Allons enfants de Trigano  
Collez-vous des pains dans la peau

*Le rideau se lève.*

*Le même décor, mais pavoisé.  
Sur le piédestal, la statue de  
Trigano. À gauche, une autre  
élévation, avec un trône et sur  
le trône, François Hollande en  
effigie grossière. La voix  
enfermée dans les toilettes sera  
la sienne. Tout le monde est là,  
assis en rang sur des chaises  
dans l'herbe. Une deuxième  
voiture se gare. Descend  
Augustin Bonrepaux, dit Tintin.  
Son pied gauche est chaussé  
d'un ski. Il s'arrête et secoue la  
tête en regardant la statue,  
puis il s'incline et rampe  
jusqu'au pied du trône.*

oOo

### **Scène unique**

Gosse — Je suis un enfant de Trigano ?

La Présidente — Chut ! Tais-toi, garnement ! Voici un autre Prrrrrésident !

*Tintin s'arrête pour écouter :*

Voici un autre Président  
Parti de rien et bon à tout  
Dans sa poche il a les atouts  
Pour faire un bon gouvernement

C'est ici bas que ça se passe  
De l'Assemblée il est l'écho

Il traîne encore sa carcasse  
De l'Ariège il est le héros

Pas si vieux le vieux député  
L'œil en bataille il est de gauche  
Mais question cœur c'est dans la poche  
C'est bien à droit' qu'il a voté

Je lui rends des petits services  
Oh pas gran'chose à reprocher  
À mon plan de carrièr' hochet  
Que je sais secouer en vice

Je suis pas tombée amoureuse  
J'ai pas commis cette bévue  
Mais s'il faut se négocier nue  
J'ai le sein d'honneur en avant

Bonjour monsieur le Président  
Comment se portent vos pédés  
Avouez qu' j'ai les bien soignés  
Et que vous m' devez du voyant

Une babiol' mais pas du toc  
Un signe insigne pour l'honneur  
De la gloir' je suis amateur  
Vous le savez je suis en cloque !

*La Présidente se lève et exhibe  
son gros ventre.*

Tintin — Faites-la taire ! Est-ce que j'ai l'âge de me reproduire avec les domestiques de la domesticité ? Asseyez-vous !

*Il se courbe autant que le  
permet son ski.*

Oh ! François ! Mon bon ami. Je ne m'attendais pas à vous trouver ici. Personne ne m'a prévenu de votre visite dans notre beau pays qui a connu la misère mais qui sait aujourd'hui, parce qu'on est de bons fonctionnaires, faire passer cette douleur d'antan dans le portefeuille du Ministère de la Tradition auquel je vous ai demandé de... penser... à moi...

Marette —

*Se lève :*

C'était mon idée ! Dédé et Tintin y font que me piquer mes idées ! Je SUIS la tradition ! Je l'ai inventée. J'y ai pensé toute ma vie en me faisant chier aux chemins de fer.

La voix —

*On agite l'effigie de Hollande.*

Chacun son tour monsieur Murette  
Faut pas profiter d' ma binette  
Pour me faire avaler des vers  
Quand de la pros' je suis le père  
Pour ce qui est du Ministère  
J'en ai parlé dans mes prières  
J'ai même mis le pied à bord  
L'idée est bonne ! Ell' vaut de l'or !

Nous avons pour vous satisfaire  
Créé un sit' sur Internet  
C'est pas vraiment un ministère  
Mais c'est tout comm' si on y était  
La Tradition de la misère  
Est un atout pas de mystère  
Pour le progrès et plus encore  
L'idée est bonne ! Ell' vaut de l'or !

La recette est bonne à tout faire  
N'hésitez pas à l'essayer  
Foire al païs Musée du fer  
Le Mal appartient au passé  
Maintenant que les esprits sont  
Bien d'accord pour bouffer du son  
Faites-les signer un accord  
L'idée est bonne ! Ell' vaut de l'or !

Pour ce qui est d' la mauvais' foi  
De ceux qui ont vraiment souffert  
Voyez avec le palais d' Foix  
Ce qu'il est possible de faire  
On va pas s' laisser emmerder  
Par ces partisans du progrès  
Employez les moyens du corps

L'idée est bonne ! Ell' vaut de l'or !

La Présidente — Je n'y manquerai pas ! Ah ! Ces... progressistes ! Je les hais !

Tintin — C'est que, monsieur le Président, j'ai l'âge d'un ministre de la Tradition et vous savez que cet âge-là, monsieur le Président, ça ne dure pas ! Je n'ai rien contre un petit rappel de l'ancien au profit du moderne. Et je suis toujours de bonne foi...

Marette — Vendu !

Tintin — J'ai quand même construit un tunnel à moi tout seul, avec mes épaules !

Tous — Hou ! Hou !

Tintin — Faites taire ceux qui n'ont rien à dire ! Oh ! Que je suis seul quand personne n'est là pour me soutenir.

La voix — Remettez à monsieur Augustin Bonrepaux le deuxième ski, preuve que nous apprécions toutes ses demandes.

*Un ski vole et s'écrase aux  
pieds de Tintin qui s'empresse  
de l'enfiler.*

Tintin — Oh ! Merci, monsieur le Président ! Je ne vous demande pas le troisième...

La voix — Ce serait trop demander.

Tintin — C'est que je les ai montées au grenier.

Marette — Passéiste !

La voix — Mais qui est cet énergumène qui semble vous en vouloir... à mort.

Marette — Je suis le maire ÉLU de cette ville...

Tintin — ... un village, tout au plus...

Marette — ... qui vous accueille en mon nom... comme c'est la tradition. Sur ce point, Tintin et moi on est d'accord.

*Il se lève. Son index droit est  
coincé dans le canon d'un fusil  
à un coup.*

Tintin et moi on est d'accord  
Pour siéger au gouvernement

Sur une chaise à deux pendants  
De l'Ariège on est les cadors !

Pour vous donner un aperçu  
De mon esprit fait pour penser  
J' vous propose un plan bien foutu  
De l'Ariège on est les calés !

En France on est plutôt vieux jeu  
Ce n'est un secret pour personne  
On a du sel et c'est tant mieux  
De l'Ariège on est les pouponnes !

La jeunesse a des yeux plus gros  
Que nos entrailles pourtant pleines  
Il faut corriger ce défaut  
De l'Ariège on est les bedaines !

La Tradition ça a du bon  
Car si on en pas souffert  
On a connu des vrais couillons  
De l'Ariège on est les pépères !

Ça fait longtemps qu'on est larbin  
On a l'habitud' de trinquer  
À la santé des arnaqués  
De l'Ariège on est les robins !

Moi j'ai pas construit de tunnel  
Pas de pont pas de truc en dur  
Mais j'ai l'outil pour que ça dure  
De l'Ariège on est les plus belles !

Trigano fait des trous par terre  
Pour empocher les droits d' passage  
Du coup on fait du remplissage  
De l'Ariège on est les waters !

Alors on a pensé aux oies  
Aux oiseaux qui passent dans l'air  
C'est l'air du temps la mode en terre  
De l'Ariège on est le kawa !

La voix — Un tunnel ! Des oiseaux ! Je me demande si l'Ariège n'est pas le département le plus... le plus...

Tintin et Murette — Le plus... ?

La voix —

Je suis d'avis c'est un précepte  
Que ce département obtus  
Mérite mieux que ce statut  
L'Ariège a besoin d'un concept !

J'ai une idée et je l'accepte  
J' la soumetts au gouvernement  
Vous la trouverez en cherchant  
L'Ariège a besoin d'un concept !

Tintin — Je ne dis pas non...

Murette — Je ne dis pas oui...

La voix — Oui, mais qu'en pense la statue ?

Murette — Oh ! Putain !

Tintin — Oh ! Misère !

Murette — Mais, Majesté, les statues ne parlent pas ! Ce sont des symboles qui parlent d'eux mêmes ! On n'entend rien, mais on comprend...

On n'entend rien mais on comprend  
C'est le langage des statues  
Trigano a choisi l' tutu  
Pour pouvoir le dire en plein vent !

Écoutez comme il est en nous  
On dirait qu'il est plus vivant  
Vivant que mort sur les genoux  
Encor' plus vrai d'être en plein vent !

C'est un poème un fair'-valoir  
Durci au vent du méritoire  
C'est sans effort qu'on peut le croire

Arrivé au sommet d' la gloire

Je suis l'auteur de ce projet  
Je n'ai aucune arrièr'-pensée  
Pas un soupçon de promotion  
Dans cet hommage en promotion

Tintin — Oui mais il est pas encore mort !

La voix — Faudrait savoir !

La Présidente — Une statue, ça a un sens ou ça n'en a pas ! Voilà !

Ça a un sens, ça veut rien dire  
Faudrait savoir et on hésite  
C'est ressemblant, il faut le dire  
Et on le dit, mais le dir' vite  
Ça sert à quoi si ça veut dire  
Que rien n'est dit en clair et vite ?

Je pose la question !

Marette — Et on n'y répond pas ! Je croyais qu'on s'était mis d'accord pour... pour...

Tintin — Pour ne rien dire ! Je vois...

La Présidente — Vous ne voyez rien ! Pfeuh ! Un tunnel ! Des oiseaux ! Moi je vise plus haut ! Et j'atteindrai ce sommet qui n'est pas un sommet de montagne, ni un sommet de bêtise. C'est déjà un sommet...

Tintin — ... de l'orgueil !

La Présidente —

Un tunnel ! Des oiseaux !  
Moi je vise plus haut  
J'ai le sens de l'honneur  
Placé en bas du cœur  
Pour laisser de la place  
Tout en haut d' ma carcasse  
Au vrai sens de la tra...

Tous — De la tra... ? Elle délire. Ce mot n'existe pas.

La Présidente — De la tri... ?

Tous — Connais pas !

La Présidente — Tru... ? Trop. Oui, c'est ça : trop !

Tous — De la trop ? C'est DU trop qu'il faut dire !

La Présidente — Dutro ! Dutrou ! Laissez-moi réfléchir à ce que je vais dire !

La voix — Enfin, bref ! Où voulez-vous en venir, madame la Présidente ?

La Présidente — Un tunnel ! Des oiseaux ! Moi... moi je vais construire un palais !

Tous — Un palais ? Un palais pas laid ?

La Présidente — Un palais en vrai !

Tous — Un palais pas faux ? Avec des défauts ?

La Présidente — Des défauts il n'y en aura pas !

Tous —

Un palais pas laid  
Un palais en vrai  
Un palais pas faux  
Avec des défauts  
Des défauts il n'y en aura pas !

Un palais d'justice  
Pour que je subisse  
Toute la sagesse  
De la vengeresse  
Du bon sens il n'y en aura pas !

Des jugements bons  
Des bons sentiments  
Des sentiments grands  
Des faux jugements  
Du bordel il n'y en aura pas !

Des médaill' en vrai  
Des fins dans l'honneur  
Des débuts chiadés  
Des ors prometteurs

Des promess' il n'y en aura pas !

Des trahisons non  
Des délations oui  
Des compromissions  
Des allégories  
Yen aura et pour tous les goûts !

La voix — Eh ! Bé ! C'est pas encore changé ! Alors comme ça, vous allez construire...

La Présidente — ... contrrrruirrrre !

La voix — Un palais... Vous n'aimez pas les tunnels ?

La Présidente —

J'aime pas les oiseaux non plus !

La voix — Non ! Non ! On ne vous demande pas de chanter ! Expliquez-nous ce que c'est qu'un palais...

La Présidente — Un palais...

Tous — Un palais en vrai...

La Présidente — Un palais c'est...

Tous — Un palais en faux !

La Présidente — Laissez-moi parler !

Tous — ... dans le faux palais !

La Présidente — Non ! Dans le vrai palais...

Tous — ... qui est sans défaut !

La voix — Laissez-la parler sinon le palais ne se construira jamais ! Alors, madame la Présidente... Puis-je voir les plans ?

La Présidente — On me les a... confisqués !

Tous — Confisqués ! Qui ? Nous ?

La Présidente — Tout le monde me les a confisqués ! Je suis victime de tout le monde...

Tous — ... et pas parano !

La voix — Et pourquoi ?

La Présidente — Parce qu'ils sont jaloux !

Marette — S'il y a une chose que je n'ai jamais été c'est bien jaloux ! Ah ! Ça !  
Jamais !

Tintin — Jaloux de quoi ?

La Présidente — Même Dédé m'a dit que j'étais pas faite pour ça !

La voix — Dédé Trigano ! Il a dit ça ?

Tous — On ferait peut-être bien de l'écouter, non ?

*La statue frémit.*

Marette — Dédé il a pas dit ça !

Dédé il a pas dit ça  
Je suis témoin et pas faux  
Les palais il ador' ça  
Dédé il a pas l'air faux !

Sa statue fera d' l'effet  
Dans un vrai ou faux palais  
Le doigt levé à l'entrée  
Pour lever à ma santé...

Tous — Lever quoi ?

La Présidente —

On lèv' rien dans un palais  
Ce n'est pas conçu pour ça  
Du moins pas dans mon palais  
Dont le principe est la tra...

Tous — La tra... ?

*La statue s'impatiente.*

Tintin —

Je creus'rai dans ce palais  
Un tunnel avec mes mains  
Pour enterrer les secrets  
De l'enfance de Tintin

La Présidente —

Je vous ai pas demandé  
De foutre le bordel chez moi  
Les secrets je les connais  
Je vous donn' ma langue en bois !

*La statue bouge.*

La statue — Ce palais, c'est moi qui le construirai !

Tous — Comme ça a l'air vrai !

La statue — Parce que je suis un spécialiste en palais ! Et en vrai !

La Présidente — Mais je m'y connais moi aussi ! En palais vrai, en palais faux, j'ai le sens du palais très aiguisé, moi !

La statue — Il est peut-être aiguisé mais vous n'avez pas le pognon !

Tous — Elle n'a pas le pognon...

La Présidente — Oui, mais j'ai la Loi de mon côté ! Et je m'en servirai si vous osez...

Tous —

Tra ! Traatra ! Elle est tra... Elle est capable de tout  
Attention au pognon, dans sa robe ya un atout !  
Un atout ! Toutoutou ! Dans le suaire un atout  
Un toutou de l'atout et elle est un bon toutou  
Un toutou de l'État tatata et tout et tout  
Traatra ... Attention le pognon ce n'est pas tout !

Marettte — Miracle ! Miracle ! La statue a bougé ! Elle est vivante ! Vive saint Hubert !  
Qu'on amène les chiens !

La voix — Ma foi ! Je l'ai bien vu bouger !

Marette — Mon foie ! Je vous le dis !

Tintin — Une illusion de foire au trône !

Marette — Ya pas plus de foie au trône que de beurre en poche ! Elle a bougé et... et elle parle ! Elle parle la même langue que nous ! Quelle réussite à Mazères ! L'argent n'explique pas tout ! À genoux, mécréants ! Jetez-vous par terre : elle va marcher !

Quelle réussite à Mazères !  
Où on fait parler les statues !  
Bénis soient-ils les chiens qu'on tue  
Par imperfection forestière !  
Qu'ils pardonnent à nos fusils  
Les confusions de point de mire  
On a bien tous les bons outils  
Oui mais de là à s'en servir  
Pour remplacer nos bons fusils  
Non ce n'est pas demain la veille  
Nous sommes trop traditionnels  
Et là devant cette merveille  
Au bon curé on en appelle

*Viens-y curé au cul béni  
Pour jeter de l'eau à la pelle  
Sur ce grandiose circoncis !*

Ça fait des ans que je répète  
Que la raison est du côté  
De l'eau bénite ensemencée  
En toute saison et branlette  
Qui a raison c'est le Marette  
Avec sa croix en bandoulière  
Et à l'épaule sa musette  
Avec le drapeau en travers  
Des fois il est un peu pompette  
Mais c'est toujours pour la bonn' cause  
Un coup dans l'ail' c'est une chose  
Mais dans l'idée ce n'est pas bête  
Surtout que la faute est à elles

*Viens-y curé au cul béni*

*Pour jeter de l'eau à la pelle  
Sur ce grandiose circoncis !*

Boire ou conduire' faut pas choisir  
En matière municipale  
Car bon sang ne saurait mentir  
Dans les urnes électorales  
Ce que je dis c'est symbolique  
Ne le refaites pas chez vous  
Mais sur le domaine public  
Un petit coup avec Loulou  
Ça n'aura pas de conséquences  
Sur la santé organisée  
Par le gouvernement de France  
Qui là-dessus a son idée  
Solidaire je le rappelle

*Viens-y curé au cul béni  
Pour jeter de l'eau à la pelle  
Sur ce grandiose circoncis !*

La Résistance et les bonbons  
Ça a du sens pour les honneurs  
On est pas fiers de ses harpions  
Mais de ce qui a d' la valeur  
Et là je deviens hermétique  
Pour éviter qu'on me procède  
On me connaît c'est pas la merde  
Qui fait de moi l'oiseau unique  
Amateur de chèn' et de gland  
Jamais donneur jamais poussif  
Mais j'ai attendu trop longtemps  
Pour me la mettre dans le pif  
Et de ce chien manquer l'appel

*Viens-y curé au cul béni  
Pour jeter de l'eau à la pelle  
Sur ce grandiose circoncis !*

La statue —

Du Commandeur j' suis la statue  
Ce qu'à vous dire je me tue !

Marette —

Fais attention en descendant !  
Vite une échelle et un bâton  
Le Commandeur est en mission  
Mais pour les ail' il est feignant !

La statue —

C'est en tutu que je me tue  
Turlututu chapeau pointu !

Marette —

Le principe est sans exception  
Que je suis celui qui siphonne  
Que toi tu es le biberon  
Ne mélangeons pas les personnes !

La Présidente — Il est complètement beurré, oui !

Tintin — Trigano ! Beurré ? Ah ! Je veux voir ça de près !

Marette — Qui a mis du désinfectant dans le plâtre ?

Garde — Oui, mais à sa demande. Il avait peur que la provenance de ce plâtre lui communique une maladie de la peau. J'ai fait ce qu'il a dit ! J'ai dilué au désinfectant !

Marette — Il ne faut jamais faire ce qu'il dit quand il a bu. Il a pas l'habitude... comme moi !

Garde — Mais il n'avait pas encore bu !

Marette — Oui, mais il allait le faire ! Et par votre faute. Que va penser monsieur le Président d'une statue qui prend vie dans un tel état ?

La voix —

À Mazèr' je n'en pense rien  
J'ai l'esprit en carafe et rien  
Ne me vient à l'esprit si rien  
Ne me distrait mine de rien

La Présidente — Monsieur le Président fait des vers... ironiques !

La voix — Et j'aime qu'on les apprécie à leur juste valeur.

La Présidente — Ce n'est pas parce qu'ils sont justes qu'ils ont de la valeur !

La voix — Ce n'est pas parce que ça a de la valeur que c'est juste !

Marette — Ne disputez pas le Président de la... Chose publique...

La Présidente — De la chose !

Marette — Eh ! Bé ! Oui ! Chose ! On l'appelait aussi... Tintin ! Comment on l'appelait ? J'ai un trou.

Tintin — Pour un trou, c'est un trou !

La Présidente — Tandis que moi... un trou me rendrait... comment dire... ?

Tintin — Ordinaire !

La Présidente — Voilà ! C'est ça ! Ordinaire ! Et je ne le suis pas ! Et vous savez pourquoi ?

Tintin — On croit le savoir, mais je suis sûr que c'est pour une autre raison...

La Présidente — Vous avez raison... pour une fois. Regardez ma robe...

Tintin — Pour une robe, c'est une robe ! Noire... ample... une esthétique de sac poubelle, mais à l'endroit !

La Présidente — Vous voulez dire : à l'envers ?

Tintin — Voilà ! Une robe à l'envers et un sac poubelle à l'endroit. Ou l'inverse. Je suppose que ça ne change pas le sens...

La Présidente — Mais vous ignorez tout de ce sens... creuseur de tunnel !

Tintin — Ah ! Pardon ! Je m'y connais en... revêtement institutionnel !

La Présidente — Vous n'y connaissez rien ! Les généraux taillent leurs costumes dans la bavette de leurs enfants, moi j'ai taillé le mien dans le suaire...

Marette — Dans le suaire ?

La statue —

Pour l'échell', c'est quand vous voulez...

La Présidente — Oh ! Pas celui auquel vous pensez, qui est un faux. Moi, la Prrrrésidente, je ne taille pas dans le faux !

Marette —

Ya du vrai dans le faux du vrai  
Et du faux dans le vrai du faux  
Rien n'est simple et il en faut  
Faut du faux du vrai de vrai.

La Présidente — Je ne vous permets pas de plaisanter à propos de mon suairrrre !

Marette — Oh ! Vous connaissez mon attachement aux valeurs républicaines.

Tintin — Il est très attaché à tout ce qui a de la valeur, le Marette...

Marette — Et aussi aux principes... comme la liberté de consommer de la drogue si s'est autorisé.

Tintin — Il ne faut pas en abuser. Comme de la fraternité.

Marette — Reste la question de l'égalité qui pour moi est une énigme.

La Présidente — Nous sommes égaux en droit. Et je me charrrrge de l'accès !

Tintin — Comme dans le métro. Je prenais le métro...

Marette — Mon œil !

Tintin — Tu prends bien le train à l'œil, toi !

Marette — Quelle jalousie !

La Présidente — J'aimerais bien qu'on m'écoute...

La statue — Moi aussi ! Je suis jamais monté aussi haut...

La Présidente — Le suaire...

Marette — ... le sein au suaire...

La Présidente — ... c'est celui...

Marette — ... que j'ai dansé dans mes bras !

La Présidente — C'est celui du sauveur de la France ! Je n'en dirai pas plus...

Tintin — C'est ambigu... Je n'ai pas l'habitude. Entre les deux, ma perspicacité balance...

Marette — C'est bien un comportement de gauche !

Moi, je suis clair :  
c'est le suaire  
du Général !

La Présidente — Vous n'en saurez pas plus.

Tintin — Il suffit de compter les étoiles...

Marette — La différence est énorme ! 7 moins 2 ça fait...

Tintin — Ça fait neuf !

Marette — Il sait pas compter ! Un député qui sait pas compter ! Il est de gauche ! Il confond l'addition avec la soustraction ! Qu'il est con ! Qu'ils sont cons !

Tintin — C'était un jeu de mots !

Marette — Jeu de mots, jeu de conauds ! J'y joue pas, moi ! Je joue qu'avec les mains. Et attention ! Je touche mais ne prends pas, hé !

Tintin — Une légende qui s'éteint...

La Présidente — Ça ne vous imprrrressionne pas, monsieur le Président !

La voix — Ça me fait des choses, mais je sais pas quoi !

Marette —

Ça me fait des chos'  
Mais je sais pas quoi  
Et j'en suis tout chose  
Ah ! Ça c'est tout moi  
Je ne connais pas  
Et je veux connaître  
Je ne trouve pas  
Alors je veux l'être

*Je me demande parfois  
Si je suis bien de Mazères  
Si je suis fait pour vous plaire  
Si je suis bien chez moi !*

Je suis comme avant  
Et comme demain  
Je n'ai pas la main

Mais je suis devant  
On dirait que j'ai  
Du poil au menton  
Mais c'est le talon  
Que j'ai dans le pied !

*Je me demande parfois  
Si je suis bien de Mazères  
Si je suis fait pour vous plaire  
Si je suis bien chez moi !*

Je me tourneboule  
En buvant un coup  
Et j'en perds la boule  
En voyant le trou  
Je ne sais plus si  
C'est demain la veille  
Je m' fais du souci  
En cueillant la treille

*Je me demande parfois  
Si je suis bien de Mazères  
Si je suis fait pour vous plaire  
Si je suis bien chez moi !*

À la fin je coupe  
J'en ai par-dessus  
Le dos de la coupe  
Et du pied en plus  
Je sors de la niche  
Avec mon nonos  
Ah ! Je suis fortiche  
Quand je l'ai dans l'eau

*Je me demande parfois  
Si je suis bien de Mazères  
Si je suis fait pour vous plaire  
Si je suis bien chez moi !*

La statue — Pour l'échelle, il faut faire une demande écrite ? Parce que les tunnels, les gravières et les palais, je connais ! J'en ai fait plein ! Ça n'a donc plus aucun intérêt... pour moi ! J'ai des projets plus ambitieux que ça !

La Présidente — Que ça ! Mon palais serait un... ÇA !

Tintin — C'est Lacan qui le dit...

Marette — C'est là quand on le dit !

La voix — Je suppose que cette excellente statue, en l'absence de son prestigieux modèle, est animée de l'intérieur par un ingénieux mécanisme...

Marette — Pour être ingénieux, c'est ingénieux !

Tintin — On ne se moque pas d'un Président... de gôche !

Marette — Surtout qu'à l'intérieur, il doit avoir chaud, le mécanisme !

Garde — Il est à poil ! Il est pas beau, hé ! Mais avec le plâtre, on s'y fait.

La voix — Est-ce que c'est... programmé ?

Marette — Vous voulez dire avec un ordinateur... ?

Garde — Un ordinateur en chair et en os !

La voix — L'exception française ! Je vois !

Garde — Heureusement que tu ne vois pas tout, gauchiste !

La voix — Cette statue est donc capable de réagir à un événement programmé d'avance. Je n'ai jamais inauguré ce genre de statue. J'avoue que ça me fait un peu peur.

Marette — Que voulez-vous ? À Mazères, on aime la nouveauté. Et on la veut nouvelle, hé ! Du jamais vu sinon on veut pas voir. Allez ouste les choses du passé !

Tintin — Tu te contredis, Loulou ! Tu craches dans ta soupe ! J'ai besoin de toi pour le Ministère de la Tradition !

Marette — Quand j'ai bu, faut pas me donner le micro, mais comme je le prends de moi-même, il faut me supporter... avec mes petits défauts de consommateur de la drogue institutionnalisée ! Je suis bête, mais pas fou.

La voix — Je crois que la statue réclame une échelle. Est-il bien nécessaire qu'elle descende ? Je peux l'inaugurer sans la déranger.

Marette — Mon petit doigt me dit qu'elle a envie de vous serrer la main.

La voix — Elle est programmée pour ça ! Merveilleux !

Tintin — La technologie ariégeoise.

On a un parc où on la stocke...

On sait plus quoi en faire. Alors des fois, on fait.

Marette — On va quand même essayer de pas trop en faire, parce que s'il est Président de la Chose publique, c'est qu'il est pas aussi con que nous. Faut l'admettre !

La voix — Ne vous dérangez pas, monsieur Trigano ! Je peux l'appeler par son nom ? C'est programmé ?

Tintin — On a pensé à tout, même aux plus grosses conneries.

Marette — À tout, je suis pas sûr. Quand ça se met à beuguer, ces choses-là, ça beugue au-delà de toute espérance !

La voix — Ça a un air de Don Juan. À la fin. Quelque chose de sinistre ! Que ça bouge, c'est bon pour la technologie, mais pas pour l'esprit. Vous n'avez pas autre chose à inaugurer ? Elle ne parle plus...

Marette — Elle est programmée pour arrêter de faire des conneries avant que ça devienne vraiment impossible à gérer.

La voix — Quelle technologie !

Tintin — Ah ! Bé ! Oui ! Hé ! On nous a sucré le textile, les minerais, le carton, et j'en passe ! Alors on s'y est mis et voilà le résultat : de la technologie !

Garde — En chair avec des oses !

Marette — Je dirais même mieux : de la technologie... IN-VEN-TÉE !

Tintin — Heureusement que je siége plus à l'Assemblée. Ces Parisiens ont l'art de vous poser des questions que, sans technologie, on sait pas quoi répondre. Démerde-toi, ma petite... papa m'en voudra pas.

Il est passé par là lui aussi...

La Présidente — À mon avis, il... elle est bloquée. J'entends comme un bruit de dents de greffière. Il a des dents, le Dédé ?

Marette — Putain s'il a des dents !

Tintin — Des dents en or. Comme ça, quand il te mord, tu t'infectes pas. Regardez le Marette. Mordu jusqu'au sang et comme si de rien n'était. Des traces oui, mais de la fièvre, tintin ! Même avec un thermomètre dans le cul, il a l'air normal ! Heureusement qu'il peut plus tirer ! Avec un doigt dans le c... canon, il fait péter le fusil !

Marette — Qu'est-ce qu'il a dû raconter comme conneries en commission, celui-là !

La voix — En tout cas, la statue de notre héros de la Résistance ne bouge plus. Mais je ne veux pas croire à une panne. J'ai foi en Foix !

Marette — Ouais, oh ! Je me pâme à Pamiers, à Lavelanet, je me lave le nez, et à Mazères je macère ! Des comme ça, j'en pète une par jour et sans faire de tache.

Colonel — On pourrait passer au ruban...

Marette — Té ! Otro qué tal ! Qu'on ne me parle plus de ruban !

Celui-là, si c'était permis  
Il ferait plus de poésie !

Vous avez les ciseaux ?

Colonel — Mais il est déjà circoncis ! Depuis tellement de temps que ça doit plus se voir.

La voix — Le colonel fera ça très bien à ma place. Donnez-lui les ciseaux.

Colonel — Je vous préviens... Je n'ai jamais circoncis ! Même sous les drapeaux.

La voix — Je vous explique...

Marette — Ne lui expliquez rien et venez couper le ruban (ah ! si on pouvait lui couper la langue !) pour qu'on se déplace enfin dans des lieux plus propices à la consommation des drogues constitutionnelles.

La voix — C'est que... voyez-vous, monsieur le Maire... j'ai mal au dos ! Je suis venu en voiture. C'est loin Paris. Vous savez que j'habite à Paris maintenant ?

Marette — Plus pour longtemps... On va vous pousser. Comme Roosevelt à Yalta. Laissez-vous faire. On a l'habitude de pousser la gauche. On fait ça très bien.

La voix — Le colonel sera déçu... Je ne voudrais pas...

Marette — Il est jamais déçu. Il a passé l'âge de se rendre compte de ce qui lui arrive. Et peut-être même qu'il est dangereux avec des ciseaux dans les mains. Vous êtes venu pour couper, coupez !

*Marette s'approche du trône,  
hésite, froisse le papier de  
l'effigie, regarde autour de lui,  
incrédule.*

Marette — J'ai bien bu, d'accord, mais de là à me tromper de président, il y a loin ! Ceci... ceci n'est pas le Président ! Je suis la dupe de quelqu'un ! De ce... ruban... !

Colonel — Le ruban se moque de vous ? Mais, mon ami, c'est un ruban ordinaire. Avec des ciseaux, je peux le couper sans difficulté. Ensuite...

*Marette sort un briquet de sa  
poche et l'allume.*

La voix — Ça devait mal se terminer.

Marette — Encore une et je passe à l'action !

La voix —

Ça devait mal se terminer  
L'amour à deux ça ne dur' pas  
On croit aimer pour la durée  
Mais le temps c'est pas fait exprès  
Je pourrai jamais expliquer  
À nos futurs aréopages  
Ce qui inspira ce voyage  
Au pays des au pays des  
Des flocons et de l'orpaillage

Mais quand l'amour vous prend aux tripes  
On se conduit comme des gosses  
On ne sait plus si c'est la grippe  
Ou le bilan d'un vain négoce  
Arrivé en haut de la tour  
On a des envies d' redescendre  
A la hauteur des billets tendres  
Et passe un jour et passe un jour  
En paillett' un beau troubadour

Le temps est venu de passer

Passer du temps à comparer  
Les résultats des analyses  
Avant de faire la valise  
Ça fait du bien de paresser  
De croire encore à un roman  
De mijoter de beaux projets  
En attendant en attendant  
Que le temps passe au blanc cadran

Les jours les nuits catimini  
Huis-clos où marginalement  
La lenteur se change en ennui  
Comme les attentes d'antan  
Et rien ne vient à point pourtant  
À qui attendre est devenu  
Un automatisme du temps  
On ne sait plus on ne sait plus  
Si on a satisfait l'enfant

Marette —

*Danse et mime :*

Tra lalala la la la la  
Tru lululu lu lu lu lu  
C'est de ma gueul' qu'on s'est foutu  
Et moi qui l'ai dans le baba  
Une allumette sur la Terre  
C'est pas grand-chose à retourner  
À l'envoyeur et ses papiers  
Et pourtant c'est et pourtant c'est  
Exactement ce que je fais !

*Il met le feu à l'effigie.*

Colonel — Mais enfin, mon ami, ce n'est pas la Saint-Jean !

Marette — Oups ! Je croyais.

Colonel — Il s'appelait François !

Marette — Comme Premier ?

**(rideau)**

Au plâtre citoyens !  
Gâchez votre existence !  
Plâtrons, plâtrons !  
Que Trigano  
Abreuve nos silences !